

## Couples de VAR

Nous proposons ici une introduction au formalisme des couples de VAR, en lien avec les notions déjà connues.

### Une reformulation de notions connues

Soient  $X$  et  $Y$  deux VAR définies sur un même espace probabilisé  $(\Omega; \mathcal{A}; \mathbb{P})$ . La notation  $(X; Y)$  est employée pour désigner la *couple* de VAR induit par  $X$  puis  $Y$  et l'on peut simplement écrire que :

$$[(X; Y) = (x; y)] = [X = x] \cap [Y = y]$$

Toutes les autres notations usuelles se transmettent via l'intersection d'événements, de façon très générale on a alors :

$$(X; Y) \in A \times B = [X \in A] \cap [Y \in B]$$

Avec  $A \subset X(\Omega)$  et  $B \subset Y(\Omega)$ . On en déduit pour le cas discret une écriture de la loi du couple  $(X; Y)$  comme étant la donnée des probabilités élémentaires :

$$\text{loi de } (X; Y) : (\mathbb{P}[(X; Y) = (x; y)])_{\substack{x \in X(\Omega) \\ y \in Y(\Omega)}} = (\mathbb{P}([X = x] \cap [Y = y]))_{\substack{x \in X(\Omega) \\ y \in Y(\Omega)}}$$

On peut alors résumer ces valeurs, dans le cas fini, à l'aide d'un tableau (et ainsi une matrice de loi est envisageable) en notant  $p_{lk} = \mathbb{P}[(X; Y) = (x_l; y_k)]$  avec  $X(\Omega) = \{x_1; \dots; x_m\}$  et  $Y(\Omega) = \{y_1; \dots; y_n\}$  :

	$y_1$	$\dots$	$y_k$	$\dots$	$y_n$
$x_1$	$p_{11}$		$\dots$		$p_{1n}$
$\vdots$			$\ddots$		
$x_l$	$\vdots$		$p_{lk}$		$\vdots$
$\vdots$				$\ddots$	
$x_m$	$p_{m1}$	$\dots$			$p_{mn}$

En particulier :

$$\sum_{(l;k) \in \llbracket 1;m \rrbracket \times \llbracket 1;n \rrbracket} p_{lk} = 1$$

De plus, on peut observer que l'étude du couple  $(X; Y)$  se transmet très naturellement à celle du couple  $(Y; X)$ .

**Propriété :** Dans le cas où  $X$  et  $Y$  sont discrètes, on a, pour tout  $y \in Y(\Omega)$  fixé :

$$(*) \quad \mathbb{P}[Y = y] = \sum_{x \in X(\Omega)} \mathbb{P}[X = x] \times \mathbb{P}_{[X=x]}[Y = y] = \sum_{x \in X(\Omega)} \mathbb{P}[X = x] \times \mathbb{P}_{[X=x]}[(X; Y) = (x; y)]$$

On écrira un résultat analogue en intervertissant les rôles de  $X$  et de  $Y$ . On peut alors noter qu'on obtient la convergence des séries de la forme  $\sum_{x \in X(\Omega)} \mathbb{P}[X = x] \times \mathbb{P}_{[X=x]}[(X; Y) = (x; y)]$  et résultat analogue en intervertissant les rôles de  $X$  et  $Y$ .

### Cas de la somme de VAR

Nous cherchons à exprimer l'événement " $X + Y$  vaut  $x_i + y_j$  avec  $x_i$  obtenu pour  $X$  et  $y_j$  obtenu pour  $Y$ " afin de démontrer la linéarité de  $\mathbb{E}$ .

Nous pensons avoir à écrire  $[X + Y = x_i + y_j]$  par commodité mais ce n'est pas l'usage habituel : aussi surprenant que cela puisse paraître, l'événement cherché est en fait tout simplement  $(X; Y) = (x_i; y_j)$ . En effet :

- Supposons que  $(X; Y) = (x_i; y_j)$  soit réalisé. Alors la seule valeur réelle possible pour  $X + Y$  est bien  $x_i + y_j$ .
- Supposons que  $X + Y$  vaille  $x_i + y_j$ , avec  $x_i$  obtenu pour  $X$  et  $y_j$  obtenu pour  $Y$ . En particulier, comme on a obtenu  $x_i$  pour  $X$  l'événement  $[X = x_i]$  est réalisé. Mais il est donc de même pour  $[Y = y_j]$  Donc  $[X = x_i] \cap [Y = y_j]$  est réalisé. Mais nous avons introduit  $[(X; Y) = (x_i; y_j)]$  comme nouvelle notation de cet (intersection d') événement.

**Application : linéarité de  $\mathbb{E}$  - Démonstration non exigible**

La propriété de linéarité de la somme de deux variables aléatoires a en fait été énoncée en ECT-1 (conformément au programme officiel) et sa démonstration n'a pas été abordée.

Nous pouvons donc d'écrire l'espérance d'une somme ainsi :

$$\mathbb{E}[X + Y] = \sum_{(i;j) \in I \times J} (x_i + y_j) \mathbb{P}[(X; Y) = (x_i; y_j)]$$

avec  $X(\Omega) = \{x_i ; i \in I\}$  et  $Y(\Omega) = \{y_j ; j \in J\}$ . Finalement, la preuve s'écrit (sans peine sur le fond) :

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[X + Y] &= \sum_{(i;j) \in I \times J} x_i \mathbb{P}[(X; Y) = (x_i; y_j)] + y_j \mathbb{P}[(X; Y) = (x_i; y_j)] \\ &= \sum_{i \in I} \sum_{j \in J} x_i \mathbb{P}[(X; Y) = (x_i; y_j)] + \sum_{j \in J} \sum_{i \in I} y_j \mathbb{P}[(X; Y) = (x_i; y_j)] \\ &= \sum_{i \in I} \sum_{j \in J} x_i \mathbb{P}[Y = y_j] \times \mathbb{P}_{[Y=y_j]}((X; Y) = (x_i; y_j)) + \sum_{j \in J} \sum_{i \in I} y_j \mathbb{P}[X = x_i] \times \mathbb{P}_{[X=x_i]}((X; Y) = (x_i; y_j)) \\ &= \sum_{i \in I} x_i \sum_{j \in J} \mathbb{P}[Y = y_j] \times \mathbb{P}_{[Y=y_j]}((X; Y) = (x_i; y_j)) + \sum_{j \in J} y_j \sum_{i \in I} \mathbb{P}[X = x_i] \times \mathbb{P}_{[X=x_i]}((X; Y) = (x_i; y_j)) \\ &= \sum_{i \in I} x_i \mathbb{P}[X = x_i] + \sum_{j \in J} y_j \mathbb{P}[Y = y_j] \quad \text{d'après (*)} \\ &= \mathbb{E}[X] + \mathbb{E}[Y] \end{aligned}$$

**Notation :** On écrira  $[X + Y = s]$  avec  $s \in \mathbb{R}$  pour désigner l'ensemble  $\{w \in \Omega \mid X(w) + Y(w) = s\}$ .

De cette façon, l'événement est *indépendant* de la façon de décrire le réel  $s$ .

Ainsi, écrire  $[X + Y = x_i + y_j]$  devient complètement désuet : en pratique, on calcule simplement  $s = x_i + y_j$  et on s'intéresse à  $[X + Y = s]$ .

Dans le cas où l'on serait intéressé par l'obtention de la somme  $x_i + y_j$  amenée d'une façon spécifique par  $X$  et  $Y$ , on écrit simplement  $[(X; Y) = (x; y)]$  comme vu précédemment.

**Bilan :**

- Si l'on s'intéresse à une (ou plusieurs) façon précise d'obtenir une certaine somme, on étudie le *couple*  $(X; Y)$
- Si l'on s'intéresse au résultat d'une somme, indépendamment de la façon dont les VAR l'ont réalisée, on étudie l'événement  $[X + Y = s]$
- Dans tous les cas, on évite  $[X + Y = x + y]$  comme ça, pas d'ambiguïté !

**Exemple :** Soient  $X = D6$  et  $Y = D4$  deux lancers indépendants de dés (équilibrés) à (respectivement) six et quatre faces.

1. On cherche la probabilité que la somme des dés amène 6 en ayant fait 4 sur l'un des dés. C'est un cas d'étude de couple :

$$\mathbb{P}[(X; Y) \in \{(4; 2); (2; 4)\}] = \mathbb{P}[(X; Y) = (4; 2)] + \mathbb{P}[(X; Y) = (2; 4)] = \mathbb{P}([X = 4] \cap [Y = 2]) + \mathbb{P}([X = 2] \cap [Y = 4]) = \frac{1}{12}$$

On remarque que la valeur somme de 6 n'apparaît nulle part au travers du calcul ( $4 + 2 = 6$  est implicite)

2. On cherche la probabilité que la somme des dés amène 4 : c'est un cas d'étude de somme que l'on décompose en couples :

$$\mathbb{P}[X + Y = 4] = \mathbb{P}[(X; Y) = (1; 3)] + \mathbb{P}[(X; Y) = (2; 2)] + \mathbb{P}[(X; Y) = (3; 1)] = \frac{1}{8}$$

Les écritures de décomposition  $1 + 3 = 4$ ,  $2 + 2 = 4$  et  $3 + 1 = 4$  sont alors implicitement contenues dans les couples.

**Autres opérations :** Les mêmes remarques s'appliquent à d'autres opérations comme, par exemple, le **produit**.

On peut donc définir  $[XY = r] = \{w \in \Omega ; X(w) \times Y(w) = r\}$  pour calculer  $\mathbb{P}[XY = r]$  et utiliser l'étude du couple  $(X; Y)$  pour amener un produit particulier, lorsque la répartition au sein des facteurs est connue. Nous utiliserons ce type d'événements lors de l'étude de la covariance.